-7. 4. 20
Peeters
-1.25
-1147 36

L'ÉTUDIANT PAUVRE

OPÉRA-COMIQUE EN 3 ACTES & 4 TABLEAUX

D'APRÈS SCRIBE

PAR

MM. A. HENNEQUIN & A. VALABRÈGUE

ADAPTATION MUSICALE

PAR M. MAURICE KUFFERATH,

MUSIQUE

de CH. MILLOECKER.

TEXTE DES PAROLES CHANTÉES

PRIX NET : 50 CENTIMES

BRUXELLES

A. CRANZ, rue de la Bourse, 2

HAMBOURG
AUG. CRANZ

VIENNE
C. A. SPINA (ALWIN CRANZ)

1880

Digitized by Google

L'ÉTUDIANT PAUVRE

OPÉRA-COMIQUE EN 3 ACTES & 4 TABLEAUX

Représenté pour la première fois, à Bruxelles, sur le THÉATRE DE L'ALCAZAR ROYAL, *le* 10 *Janvier* 1883.

Digitized by Google

PERSONNAGES

SIMON BARBINSKI } étudiants.
JAN JANICKI }

PUFFENDORF, gouverneur de Cracovie sous l'occupation saxonne.

VANISTROFF }
BIDINEFF } officiers de la suite de Puffendorf.
LIBANITZ }

ERNEST, lieutenant de la suite (travesti).

DINDONNET, gardien de la prison.

BOGUMIL MARKOWSKI, maréchal de musique, cousin des Nowalska.

ONUPHRY, serf au service des Nowalska.

LAURA, comtesse Nowalska.

MARTHA, sa sœur.

PALMATICA, comtesse Nowalska, leur mère.

EVA, femme de Bogumil.

BABYLAS, aubergiste; -- PIFF, PAFF, geôliers; — LE MAIRE de Cracovie.

Bourgeois et bourgeoises de Cracovie. — Sénateurs, musiciens et pages de la ville. — Soldats saxons. — Juifs, paysans et paysannes.

Scène : CRACOVIE 1704, sous le règne de Frédéric-Auguste II, roi de Pologne et grand électeur de Saxe.

Digitized by Google

ACTE I

Premier Tableau

La scène représente la cour intérieure d'une prison,

N° 1

INTRODUCTION.

DINDONNET, PIFF, PAFF, FEMMES DU PEUPLE (*venant apporter des vivres à leurs maris prisonniers*).

—

CHŒUR DES FEMMES (*Entourant et cajolant Dindonnet*).

Ouvrez, ouvrez, Monsieur Dindonnet,
Soyez clément! pitié pour nos larmes!
Rendez-nous nos maris, s'il vous plait,
Pour nous, sans eux, la vie est sans charmes.
Faites-leur grâce, sinon souffrez
Qu'avec eux toutes l'on nous enchaine ;
Nous vous poursuivrons sans perdre haleine
Tant qu'à nos larmes vous céderez.
(*Pleurant*) hi ! hi ! hi !
Ah! soyez clément, Monsieur Dindonnet,
Rendez-nous nos maris, s'il vous plait.

DINDONNET.

Dieu ! quel tapage assourdissant,
Assez ! vous me rompez la tête,
Que vos cris cessent à l'instant.
Ou, sans pitié, je vous arrête !

Digitized by Google

CHŒUR.

Voyons, cher petit Dindonnet,
Soyez gentil, doux et discret.
Ne prenez pas cet air grognon ;
Ouvrez-nous la prison.

DINDONNET.

Ai-je vraiment l'air si grognon?
C'est bien ! je changerai de ton.
A cheval sur le règlement,
Je cède aux dames seulement
Et ne suis pas du tout, du tout
Inébranlable jusqu'au bout.
Mes belles cessez donc vos cris,
Vous verrez vos maris.

LE CHŒUR.

Merci, cher petit Dindonnet,
A ce trait, l'on vous reconnaît :
Mais ne nous laissez pas languir
Et faites-les venir.

DINDONNET (*essuyant une larme*).

Je m'attendris, vous le voyez,
Je cède à vos chants de sirène
(Faisant signe à Piff et à Paff et leur remettant les clefs des cellules).

Holà ! qu'on ouvre aux prisonniers
Et qu'en ces lieux on les amène.

LE CHŒUR (*le cajolant*)

Ah ! cher petit Dindonnet,
Merci pour ce bienfait !

Digitized by Google

DINDONNET (*au milieu des femmes*).

Ne criez pas si fort !
Mais d'abord
Je vais à la visite
Procéder vivement ;
Tout objet insolite
Sera confisqué tout uniment.

LE CHŒUR.

Comment !
Confisqué sans jugement ?

DINDONNET (*se faisant ouvrir les paniers et les paquets.*

Voyons, montrez
Ce que vous apportez
(Tirant deux bouteilles de vin d'un panier).
Un homme seul, tout ce vin-là !
Je ne peut pas admettre ça.
L'ivrognerie ! Un vice affreux !
Je dois me montrer rigoureux.
(Prenant les deux bouteilles).
C'est confisqué sans jugement
Au profit du gouvernement.

LE CHŒUR.

Quoi ! confisqué sans jugement
Au profit du gouvernement !

DINDONNET (*fouillant dans un autre panier et en tirant une énorme terrine et d'autres objets*).

Un pâté d'oie
Ah ! quelle proie !

Digitized by Google

Ce comestible est subversif.
Des œufs, du lard,
Du caviar,
Il ne faut pas d'autre motif !
C'est confisqué, etc.

LE CHŒUR

Quoi ! confisqué sans jugement
Au profit du gouvernement.
Mais c'est abominable !
Enlever ce qu'ici
L'épouse secourable
Apporte à son mari !

DINDONNET.

Du calme, mes petites.
Et pas d'emportement !
C'est dans le règlement :
Les cadeaux illicites
Je les supprime simplement...
Au profit du gouvernement.

(*A ce moment, les prisonniers conduits par les geôliers arrivent par le fond. Les femmes vont au devant d'eux*).

ENSEMBLE.

LES PRISONNIERS ET LEURS FEMMES.

Ah ? ce sont eux,
Moment précieux !
Enfin, l'heure sonne
Où pour (nous) / (vous) rayonne
La clarté des cieux.

LES FEMMES (*montrant leurs paniers*).

Nous vous apportons
Vivres et boissons

Digitized by Google

LES HOMMES.

Offrande bénie
Qui nous rend la vie.

Moment précieux, etc.

DINDONNET ET LES DEUX GEÔLIERS *(buvant et mangeant les vivres confisqués)*.

Bien manger, bien boire,
C'est toute la vie!
Le vin c'est notoire
Fait qu'on oublie
Peines et misère,
Soucis et chagrin.
Buvons à plein verre
Ce bon vin.
Quand le vin brille
L'ennui disparaît,
L'esprit pétille,
La gaîté renaît.
On a des rêves merveilleux
Qui vous transportent dans les cieux.

LE CHŒUR *(buvant et mangeant)*.

Quand le vin brille, etc.

O jour sans larmes,
Moment heureux et plein de charmes.

N° 1bis (sortie).

CHŒUR DES PRISONNIERS ET DE LEURS FEMMES.

Quand le vin brille
L'ennui disparaît,
L'esprit pétille, etc.

Digitized by Google

N° 2

COUPLETS D'ENTRÉE

PUFFENDORF.

I.

Ah ! c'était vraiment la peine
De s'montrer tendre et galant,
Pour subir d'humeur sereine
Un affront aussi sanglant !

Moi que partout l'on renomme
Ainsi qu'un héros vainqueur,
Que l'on cite comme un homme
Plein d'audace et de valeur !

Qui, du Pruth à la Vistule,
Ne connus aucun revers,
Moi, de qui le nom circule
Glorieux dans l'univers
Ah !

De la main d'une femme.
En plein bal, j'ai reçu
Un soufflet, chose infâme,
Que je n'ai pas rendu.
Oh ! je sens encore la blessure
Que me fit cette trahison !
De cet affront, oui, je le jure
On me rendra raison !
Car enfin, quel forfait
M'a valu ce soufflet,
Quel mal avais-je fait ?
Sur le bras d'une belle avoir pris un baiser,
C'est le crime galant dont je dois m'accuser !
Maintenant on me persifle
Chacun jase, on rit du fait !
J'ignorais ce qu'est un' gifle
Désormais je sais c'que c'est !

Digitized by Google

II.

Non jamais dans ma pratique,
De soldat ou d'amoureux,
Je n'ai subi, sans réplique,
Un affront plus douloureux.

Vingt fois j'aurai fait merveille
Par la vigueur de mes coups,
J'aurai coupé les oreilles
A plus d'un mari jaloux ;

En vain ! depuis cette affaire,
Je n'suis plus qu'un fanfaron !
Oh ! j'enrage, et de colère
La rougeur me monte au front.
Ah !

De la main d'une femme, etc.

—

DUO D'ENTRÉE.

SIMON BARBINSKI, JAN JANICKI, PUFFENDORF
ET SA SUITE.

JAN.

En dépit de mon caractère
Pour moi le monde fut ingrat.

SIMON.

J'ai connu la faim, la misère,
Et n'ai jamais eu d'autre état.

JAN.

Du sort j'ai subi le caprice.

Digitized by Google

SIMON.

J'ai berné tous mes créanciers.

JAN.

L'amour me fut un long supplice.

SIMON.

Il m'a donné des jours princiers.

JAN.

De tant d'instants que je regrette...

SIMON.

Dans le marasme où je végète,

ENSEMBLE.

Ce bien suprême m'est resté ;
La gaîté, la gaîté !!

Me moquant de tous les ennuis
Partout joyeux je suis.
Les avocats
Et leurs fatras,
Les magistrats
Indélicats,
Les potentats
Et leurs soldats, —
Tous scélérats
Du haut en bas ; —
Espionnage
Et trahison ;
Maigre potage
Arrêts, prison,
Ma foi,
Pour moi
Tout ça m'est égal.
J'm'en fiche pas mal

Digitized by Google

Joyeux
Tous deux,
Le rire aux éclats
S'attache à nos pas !
Toujours contents,
A toutes déveines indifférents,
Pour nous l'adversité
Est pleine de gaîté !

PUFFENDORF ET SA SUITE.

Du principal
Ils s' fichent pas mal,
Tout leur est égal !
Joyeux
Tous deux,
Le rire aux éclats
S'attache à leurs pas !
Toujours contents,
A toutes déveines indifférents,
Pour eux l'adversité
Est pleine de gaîté.

N° 3bis (sortie).

LES MÊMES, PUFFENDORF ET SES OFFICIERS.

SIMON.

Adieu, prison, séjour aimable
Asile sûr, plein d'agrément !
En te quittant, c'est excusable,
Je te regrette amèrement.

JAN JANICKI *(à part)*.

Pour toi, je suis prêt, ô patrie,
A tout souffrir pour ton salut.

Digitized by Google

SIMON.

Adieu, modeste hôtellerie
Où mon malheur paya tribut.

JAN JANICKI *(à part)*.

Je jure de briser tes chaînes !

ENSEMBLE.

Mais au milieu de mes déveines
Ce bien suprême m'est resté :
La gaîté !
Me moquant de tous les ennuis, etc.

Deuxième Tableau.

La scène représente la grande place de Cracovie, à droite et à gauche, boutiques, baraques, théâtres forains.

Scène Première

CHŒUR (*Bourgeois et Bourgeoises de Cracovie*),

Voici la kermesse,
Moment d'allégresse !
Comme de vrais fous,
Réjouissons-nous,
Voici la kermesse,
Adieu la tristesse,
Amusons-nous
Comme des fous !
A nos yeux la foire déroule
Ses plaisirs à la foule !
Artistes, luteurs, acrobates,
Danseurs à deux ou quatre pattes,

Digitized by Google

Théâtres, athlète
Et pantins de bois,
Fritures, guinguettes
Et jeux de tous choix,
Ce que l'on y donne
Se paie au comptant.
Et jamais personne
N'est mécontent.
Bientôt le Sénat
Ici va paraitre en grand apparat.
Respect au magistrat !

MARCHE.

e cortége du maire de Cracovie. — Après l'inauguration de la foire, reprise du chœur :

Voici la kermesse, etc.

N° 5

TRIO D'ENTRÉE.

LA COMTESSE NOWALSKA ; LAURA, MARTHA, SES FILLES ; ONUPHRY.

ENSEMBLE.

Soyons pratiques
Et ne nous gênons pas,
Dans ces boutiques
Entrons sans embarras.
Nous n'avons guère
Pour payer ce qu'il faut,
Le numéraire
Nous fait, hélas, défaut.
Mais, sans jamais solder,
Nous savons marchander.

Digitized by Google

ONUPHRY (*à part, approuvant*).

Marchander....
Sans solder,

LAURA et MARTHA.

En faisant : ah!

LA COMTESSE.

En disant : oh!

ENSEMBLE.

Sans peine on fait croire à tous les nigauds
Qu'on a la poche pleine de lingots.

LA COMTESSE (*avec hauteur*).

Quand on est, comme moi, comtesse,
Il est pénible de s'unir
Au pleuple exhalant son ivresse
Et se vautrant dans le plaisir.

LAURA (*avec effectation*).

Mon Dieu qu'elle cohue!
Je suis toute perdue.
Ces foraines odeurs
Me donnent des vapeurs,

MARTHA.

Je sens, je le confesse,
Une faim de tigresse,
Car ce matin je n'ai
Pas encor déjeuné.

LA COMTESSE (*à Martha*).

On n'a pas faim dans la noblesse,
Le pleuple a seul ces instincts bas.
Ma fille, il faut qu'on vous connaisse
A la maigreur de vos appas.

Digitized by Google

REPRISE. — ENSEMBLE.

Dans ces boutiques.
Entrons sans embarras, etc.

N° 6

ENSEMBLE

LA COMTESSE, SES FILLES, PUFFENDORF,
LES OFFICIERS
SIMON ET JAN JANICKI (*richement costumés*).

PUFFENDORF.

Mesdames, le voici
Avec son secrétaire.

(bas à la comtesse).

Il est à ce qu'on dit,
Vingt fois millionnaire !

TOUS

Le prince Wibicki
Avec son secrétaire !

LA COMTESSE (*à part*)

Je sens qu'il va me plaire.

PUFFENDORF (*insistant auprès de la comtesse*).

Vingt fois millionnaire !
Et j'ajoute : au bas mot,

LA COMTESSE (*à part*).

Voilà qui nous mettrait à flot.

MARTHA (*à part*).

Au prince, je préfère,
Cet humble secrétaire;

Digitized by Google

PUFFENDORF (*à Simon et Jan*).

Cher prince, par ici !
(*à Simon*).
La belle, la voici !

SIMON.

Elle est fort bien, ma foi.

PUFFENDORF (*bas à Simon*).

Eh bien ! donc, suivez-moi !

(*Présentant les deux étudiants à la comtesse et ses filles, qui s'inclinent profondément*).

Comtesse, le voilà,
Ce prince galant homme,
Que partout l'on renomme.
(*au Prince*)
Ces dames Nowalska.

SIMON (*saluant la comtesse et ses filles*).

Mesdames, c'est me faire
Un précieux honneur !

JAN (*même jeu*).

Du prince j'ai l'honneur
D'être le secrétaire.

LA COMTESSE ET SES FILLES.

Pour nous c'est un bonheur
De vous voir, mon seigneur

PUFFENDORF ET LES OFFICIERS (*à part*).

Bravo, parfait,
Tout marche à souhait.
De { mon / son } injure
La chose est sure

Digitized by Google

Je serai)
Nous serons) vengés.
Vengés !
Vengés !
Déjà la belle
Est moins rebelle,
Ne craignons rien,
Ça va bien !
Ça va bien !
Ça va bien !

LA COMTESSE

Excusez, prince, nos toilettes,
Vous nous prenez au dépourvu,
L'honneur que vous nous faites
Est pour nous inattendu.

SIMON

Comtesse, est-il besoin de parure
Pour embellir la nature.

LAURA (*à part*),

Sa mine est avenante,
Je sens quand je le vois,
Je ne sais quoi qui me tourmente
Et me ravit tout à la fois.

PUFFENDORF ET LES OFFICIERS (*à part*),

Bravo ! Parfait !
Tout marche à souhait.
De son injure
Cette imposture
Enfin nous vengera,
Vengera,
Vengera !

Digitized by Google

Déja la belle
Est moins rebelle.
Ça va bien !
Ça va bien !
Ça va bien !

PUFFENDORF *(prenant Simon à part).*

Menez bien l'affaire,
Tâchez de lui plaire,
Je suis là pour les fonds
Et de tout je réponds.
En avant !
En avant !

SIMON (*revenant à la comtesse*).

Eh ! oui, Mesdames, à l'envie
Nous avons voyagé
Et tout interrogé :
l'Europe, l'Afrique et l'Asie.
Mais devant Cracovie,
Tout s'efface et s'oublie.

JAN.

On est ici
Comme ébloui.

LA COMTESSE ET SES FILLES.

Prince, on n'est pas plus gracieux.
(*à part*).
Il est charmant, délicieux !

PUFFENDORF.

Mon plan parait en bon chemin.
Du succès me voilà certain

Digitized by Google

ENSEMBLE

LAURA

Ah !
Je sens là,
Quand je le voi,
Je ne sais quel émoi

LA COMTESSE

Dans mes filets, avec audace
Ah ! quel oiseau charmant j'enlace !

MARTHA (*regardant Jan*)

Sa taille est élégante,
Je sens quand je le vois
Je ne sais quoi qui me tourmente
Et me ravit tout à la fois.

BOGUMIL

Ça va tout à fait
A souhait.

PUFFENDORF et sa suite

Bravo ! Parfait !
Ça marche à souhait.

—

N° 7

SIMON, JANICKI. LA COMTESSE ET SES FILLES, PUFFENDORF ET SA SUITE.

SIMON

J'ai voyagé par tout le monde
J'ai vu Paris, Rome et Madrid,
Venise qui baigne dans l'onde
Moscou, Vienne et Valladolid !

Digitized by Google

Partout j'ai vu d'aimables choses
De jolis yeux, de frais minois,
Des bouches dont les lèvres roses
Appelaient des baisers de rois !

J'ai rencontré l'esprit, la grâce
Le charme de troublants appas,
Tout ce par quoi la femme enlace
Nos cœurs palpitants à ses pas !

Et toujours la femme était belle,
Au nord, au sud, belle en tous lieux.
Mais mon avis, Mademoiselle,
C'est qu'en Pologne, elle est bien mieux !

Tous.

Oui ! partout la femme est belle
Mais en Pologne elle est bien mieux !

II.

En vérité, la Polonaise
Réunit toutes les beautés,
Et je soutiens que la Française
A seule autant de qualités.

La Polonaise à l'Espagnole.
Emprunte l'éclat de ses yeux,
A la Viennoise l'auréole
De ses tresses aux plis soyeux !

Même elle a la fierté sauvage
De la Hongroise au teint bruni.
Bref, ce que chacune en partage
Possède, en elle est réuni !

Ah ! mes amis la femme est belle
Au nord, au sud, belle en tous lieux
Mais mon avis, Mademoiselle,
C'est qu'en Pologne elle est bien mieux !

Digitized by Google

TOUS.

Oui, partout la femme est belle,
Mais en Pologne elle est bien mieux.

—

N° 8

ENSEMBLE ET CHŒUR

LA COMTESSE ET SES FILLES, SIMON, JANICKI, PUFFENDORF ET SA SUITE, BOGUMIL, EVA, GENS DU PEUPLE.

LA COMTESSE (*accourant à Laura*)

Il t'appartient ! il est à toi
Est-ce bien vrai, parle ma fille !

LAURA.

Il est à moi.

SIMON.

Elle est à moi.

MARTHA.

Comment ? si tôt ?

PUFFENDORF (*à part*).

Quelle famille !
(*Haut*). Elle est à lui, c'est entendu !
Cher prince, je vous félicite.

LES OFFICIERS.

Comment ? si vite ?

SIMON

C'est un peu vite
Mais j'aime assez l'impromptu :

Digitized by Google

LAURA.

Il m'appartient

SIMON.

Elle est à moi !

LA COMTESSE. MARTHA. LES OFFICIERS.

Permettez qu'on vous félicite

SIMON.

Elle est à moi.

JANICKI.

Elle est à toi !

LA COMTESSE (*à part*).

Je ressuscite

MARTHA, EVA (*à Laura et Simon*).

Tous nos souhaits !

LES OFFICIERS (*à part, riant*).

Ils sont parfaits !

SIMON.

Hautement je le proclame,
Je veux qu'elle soit ma femme

PUFFENDORF.

Qu'à l'instant chacun s'apprête
A fêter cette conquête,
Oui, celébrons tous gaîment
Ce couple jeune et charmant

Digitized by Google

ENSEMBLE

LAURA.

Quelle allégresse
Etre princesse !
Je n'espérais pas ce bonheur.
Plus de tristesse,
Chacun s'empresse
D'applaudir au choix de mon cœur.
Ah !
Je suis princesse
Ah ! quelle ivresse,
Je crois à peine à mon bonheur.

MARTHA.

Quelle allégresse
Etre princesse !
Tu n'espérais pas ce bonheur.
Plus de tristesse,
Chacun s'empresse
D'applaudir au choix de ton cœur.
(à part).
Cette conquête,
Ma sœur l'a faite,
Je crois, un peu rapidement.
Mais on s'apprête
A faire fête
A ce couple jeune et charmant.

LA COMTESSE.

Quelle allégresse
Elle princesse !
Je n'espérais pas cet honneur,
Et je m'empresse
A leur promesse
De consentir de tout mon cœur.
Mais de l'adresse,
Pas de faiblesse,
Il faut aussi caser sa sœur !

Digitized by Google

SIMON, *à Jan.*

Ah! quelle ivresse,
Quelle allégresse.
Mon cœur est plein d'un tendre émoi,
Je suis épris, oui, sur ma foi.
Je le proclame,
J'en fais ma femme.
Elle a séduit mon pauvre cœur.
Ah! quelle fête
Ici s'apprête.
Je crois à peine à mon bonheur.

JAN

Ah! quelle ivresse,
Quelle allégresse.
Son cœur est plein d'un tendre émoi.
Il est épris, oui sur ma foi.
Il le proclame,
Elle est sa femme!

(*à part*)

Peuple, réjouis-toi,
Pour toi s'apprête
Un jour de fête,
Un jour de gloire et de bonheur.

PUFFENDORF ET LES OFFICIERS.

Ah! quelle adresse,
Quelle prestesse!
Le stratagème,.
Bonheur extrême,
A réussi!
C'est inoui!
Ils sont d'accord complètement.
Que chacun vite
Les félicite
De cet heureux évènement

Digitized by Google

BOGUMIL.

Pour moi, ça va trop rapidement,
Pourtant je vous félicite
De cet heureux évènement.

LE CHŒUR.

Que chacun vite
Les félicite
Cela s'est fait rapidement.
Mais qu'on s'apprête
A faire fête
A ce couple jeune et charmant.

BABYLAS.

(*Paraissant dans le fond avec la serviette sous le bras. — S'adressant à la comtesse*)

Madame la comtesse
Où veut-elle que je dresse
La table du festin,
(*montrant*)
Cette salle, ou le jardin?

PUFFENDORF (*intervenant*).

Sers-nous ce que j'ai demandé.

SIMON (*même jeu, à Babylas*).

Attends! C'est décommandé,
Il nous faut des friandises!
Les choses les plus exquises,
Pour moi rien n'est assez cher.
Va! mais fais bien ton office!
Sers-moi ton vin le plus clair,
N'épargne aucun sacrifice,
Pour moi rien n'est assez cher;
Bref! ce que j'attends de toi
C'est un vrai festin de roi!

Digitized by Google

PUFFENDORF (*à part*)

Sacrebleu ! mes beaux ducats

LES OFFICIERS (*riant entre eux*).

Il ne les reverra pas !

SIMON (*à Jan avec importance*).

Je veux que ce beau jour
Soit un jour de réjouissance
Pour le peuple d'alentour.
Je laisse à tes soins la dépense.
Surtout ne l'épargne pas !

PUFFENDORF (*à part*).

Sacrebleu ! mes beaux ducats !

JAN (*au peuple qui a peu à peu envahi tout le fond de la scène*)

Qu'on défonce les futailles
Pour fêter ces fiançailles !
Faites tous franches ripailles
Allons, partout de la gaîté !
Du prince c'est la volonté.

PUFFENDORF (*à part*).

Sacrebleu ! mes beaux ducats !

LES OFFICIERS (*à part, tristement*).

Il ne les reverra pas !

SIMON.

Venez, venez gens de de la foire,
A la table générale
Venez manger et boire
Moi le prince, je régale !

Digitized by Google

PUFFENDORF (*à part*).
Mill'tonnerr's, mes beaux ducats !

LES OFFICIERS (*narguant Puffendorf*).
Il en coûte de se venger !
(Houit

SIMON (*à Laura*).
Pour voir un joyeux sourire
Sur tes deux lèvres errer,
Je donnerais un empire...
(*A part*).
Si je pouvais le donner.
Ah, bientôt quel triste sire
Au prince va succéder

LAURA (*à part*).
Que de noblesse, de fierté
Et de générosité.

PUFFENDORF (*furieux, à sa suite*).
Oui, grâce à mon argent !

LE CHŒUR.
Faisons tous compliment
A ce couple charmant.

SIMON (*à Laura qui s'est légèrement détournée pour cacher son émotion*).
Que vois-je dans tes yeux briller ?
Est-ce une larme ?
Ton cœur vient-il de s'éveiller ?
Est-ce le charme ?

LAURA (*tendrement à Simon*).
Ecoute ce chant du pays,
Qu'il te le dise.

Digitized by Google

LE CHŒUR.

Oui de ta voix exquise
Chante-nous un air du pays.

SIMON *(avec passion)*.

Profond bonheur, douleur immense
Quels pensers dénoncent ces pleurs ?
Espoir déçu, ressouvenance
Rêves charmants, songes trompeurs
Extase d'amour, ou souffrance,
Dis-moi, dis-moi, pourquoi ces pleurs !

LAURA *(avec feu)*.

(CRACOVIENNE).

Non, non ! Ainsi qu'aux fleurs nouvelles
La, la, la, la !
L'oiseau joyeux ouvre les ailes,
La, la, la, la
Que ma voix jusqu'aux étoiles
Monte dans la nuit sans voiles
Et proclame mon bonheur,
Oui ! l'ivresse de mon cœur !

—

L'alouette au matin
Saluant l'aurore
A l'écho lointain
Jette son cri sonore
Ainsi vers les cieux,
De doux rêves bercée,
En refrains joyeux
S'envole ma pensée,
Car en ce jour
Où je nais à la vie
Tout parle d'amour
A mon âme ravie.

—

Digitized by Google

REPRISE.

Je chante, ainsi qu'aux fleurs nouvelles
L'oiseau joyeux ouvrant ses ailes !
Ma chanson jusqu'aux étoiles
Monte dans la nuit sans voiles
Et proclame mon bonheur,
Oui, l'ivresse de mon cœur.

—

Vole doux refrain
Voix d'hyménée,
Chante l'heureux destin
De la fiancée !
A mes sœurs,
Dis aux fleurs
La douceur de mes pleurs.
Puis vole aux alentours
Et dans leurs vieilles tours
Que les cloches sonnent.
Et carillonnent !
La, la, la !
Je chante ainsi qu'aux fleurs nouvelles
La, la, la, la !
L'oiseau joyeux ouvrant ses ailes !
La, la, la, la !
Ma chanson jusqu'aux étoiles
Monte dans la nuit sans voiles
Et proclame mon bonheur
Oui, l'ivresse de mon cœur !

LE CHŒUR.

Que nos chansons ouvrent leurs ailes
Tra la la
La la !

—

Digitized by Google

FINALE

N° 9.

JAN, SIMON, BOGUMIL,
puis la COMTESSE ET SES FILLES, EVA, PUFFENDORF
ET SA SUITE, GENS DU PEUPLE.

(On entend une fanfare dans la coulisse).

JAN.

Quelle est cette musique ?

BOGUMIL

C'est l'orchestre municipal,
Il est unique.
C'est un orchestre sans égal.
En ce jour il débute,
Mais vous verrez, il n'exécute
Pas trop mal.

MARCHE AVEC CHŒUR.

Tambours, trompettes
Et clarinettes,
La joie éclate autour de nous,
Tapons, soufflons comme des fous.
Notre musique
Est magnifique
Et vaut mieux que tous les morceaux
Qu'on fait pour les badauds.

BOGUMIL. *(Avec une grosse caisse. Il ponctue chaque phrase d'un coup formidable.*

Aussi, pour diriger ces gens experts
Voici de quel instrument je me sers.
Au moindre couac, j'entre soudain,
On n'entend rien, non, rien ? C'est souverain !

Digitized by Google

Le chœur et tous les acteurs en scène se joignent au cortège).

LE CHŒUR.

Souflez, souflez plus fort,
Souflez encor.
Suivez l'écriture,
Marquez la mesure !
Sans aucun effort
Vous serez d'accord.
Souflez, souflez plus fort !

REPRISE DE LA MARCHE ET DU CHŒUR.

Tambours, trompettes, etc,

PUFFENDORF (*aux musiciens*).

De vos talents on va vous récompenser
Tous en ces lieux vous allez boire et danser.

LAURA (*à Simon*).

Jour de joie et de bonheur
Tout sourit au choix de mon cœur !
Je chante ainsi qu'aux fleurs nouvelles
L'oiseau joyeux ouvrant ses ailes, etc.

LE CHŒUR ET TOUS LES SOLIS.

Oui ! chante ainsi qu'aux fleurs nouvelles
La, la, la, la.
L'oiseau joyeux ouvrant ses ailes !
Que ta voix jusqu'aux étoiles, etc.

REPRISE DE LA MARCHE ET DU CHŒUR.

Tambours, trompettes, etc.

FIN DU PREMIER ACTE

Digitized by Google

Digitized by Google

ACTE II

N° 10

(La scène représente une salle du palais Nowalska

TRIO DE LA TOILETTE.

LA COMTESSE, LAURA, MARTHA, ONUPHRY.

ENSEMBLE.

LAURA (*à sa toilette*).

Je vais donc être princesse,
Me voilà dans les grandeurs.
Un époux et la richesse
C'est avoir tous les bonheurs.
Vite il faut que je m'apprête
A recevoir mon vainqueur.
Mais je n'ai d'autre toilette
Que ces restes de splendeur.

LA COMTESSE, MARTHA (*à leur toilette*).

Elle sera donc princesse,
La voilà dans les grandeurs.
Un époux et la richesse,
Elle aura tous les bonheurs.
Vite il faut que je m'apprête
A recevoir son vainqueur.
Mais je n'ai d'autre toilette
Que ces restes de splendeur.

MARTHA

Ah! c'est insupportable
D'avoir l'air misérable.

Digitized by Google

LAURA.

Mais une fois princesse.
J'aurai tout avec largesse,
Je serai dans les grandeurs.
Un époux et la richesse,
C'est avoir tous les bonheurs.

MARTHA (*mettant des fleurs naturelles*).

Mettons coquettement ces fleurs dans les cheveux.
C'est d'un effet certain et ce n'est pas coûteux.
Onuphry, le miroir ! Donne-moi le miroir.

LAURA.

Onuphry, reste-là !

MARTHA.

J'ai besoin de me voir.

LA COMTESSE.

Moi d'abord ! viens ici.

ONUPHRY (*courant de l'une à l'autre*).

Me voici, me voici !

ENSEMBLE.

Parons-nous de tous nos atours,
Rien n'est trop riche à pareils jours,

LA COMTESSE (*cherchant à agrafer une robe trop étroite*).

Cette robe autrefois me moulait comme un gant.
J'étouffe ! pas moyen de la mettre à présent.
Onuphry, ferme-là, tire bien,
Ne crains rien.

ONUPHRY.

Voilà, voilà !

Digitized by Google

LAURA (*se regardant dans une glace*)

Personne ne pourra contester sans mentir
Qu'ainsi, sans me flatter, je suis faite à ravir.
Onuphry, mes souliers ! Chausse-moi, mets-toi là !

MARTHA

Onuphry, viens ici !

LAURA

Onuphry, reste-là !

LA COMTESSE

Moi d'abord, lace-moi !

ONUPHRY

Voilà, voilà !

ENSEMBLE

Parons-nous de tous nos atours
Rien n'est trop riche à pareils jours

LA COMTESSE (*redescendant en scène*).

Ah ! mes enfants, toujours, prenez-moi pour modèle,
Le bonheur à vos pas s'attachera fidèle.
Imitez-moi ! mais cependant
S'il arrivait un accident..

LAURA (*l'interrompant*)

Parfaitement,
Chère maman,
J'ai bien compris
Tous vos avis.
J'en prends ma part...
Mais pour plus tard !

Le mariage est amusant
Et rempli d'agrément,
Quand le mari s'apprivoisant
Est bien docile et complaisant

Digitized by Google

Le mariage est amusant
Et rempli d'agrément,
S'il se soumet aveuglément
Ainsi qu'un tendre amant.

Mais il faut savoir s'y prendre
Et, dès le commencement,
Le dominer, sans attendre
Que monsieur soit exigeant.

Quand il est sage, on le flatte,
On l'appelle « mon chéri »,
On est tendre, on fait la chatte
« Mon mignon, mon p' tit mari. »

Mais parfois à son caprice,
Coupez l'aile habilement,
Refusez avec malice
La clé de l'appartement.

Si, furieux, il fait mine
De vouloir se révolter,
D'une main ferme mais fine
Il faut savoir le mâter.

S'il résiste, pas de larmes !
Ne lui rendez pas les armes
A vous le commandement !

LA COMTESSE, MARTHA

Oui voilà, voilà comment
Un mari devient charmant.

REPRISE. — ENSEMBLE

Le mariage est amusant,
etc.

Quand le mari s'apprivoisant
Est bien docile et complaisant,
S'il se soumet aveuglément
Ainsi qu'un tendre amant

Digitized by Google

N° 10

DUO

LAURA, SIMON.

SIMON (*à part*)

Quel martyre !
Que lui dire ?
L'amour qu'elle me fait voir
Ah ! je devrais le maudire
Et c'est lui mon seul espoir.

LAURA (*à part*)

Sur ses traits quelle tristesse !
Est-ce un ennui qui l'oppresse ?

SIMON (*à part*)

Que n'est-elle moins jolie
Puisqu'il faut que je l'oublie !

ENSEMBLE

SIMON

Ah ! quel martyre
Que lui dire
L'amour qu'elle me fait voir.
Ah ! je devrais le maudire
Et c'est lui tout mon espoir !

LAURA

Qu'a-t-il donc à me dire !
Ah ! si je pouvais savoir
Ce qui chasse son sourire
Et le rend triste, ce soir.

Digitized by Google

SIMON (*allant à elle*)

Dis-moi, puis-je t'interroger ?..

LAURA

De moi tu peux tout exiger :
Voyons !
Voyons !

SIMON (*tendrement*)

Si tu n'aimais dans ton galant
Qu'un nom illustre,
Et que je fusse un insolent
Sans aucun lustre ;
Si tu n'aimais dans ton amant
Que la fortune,
Et que je n'eusse absolument
Richesse aucune ;
Si tu n'aimais dans ton époux
Qu'un noble titre
Et que je fusse à tes genoux
Un pauvre pitre ;
Ma bien-aimée,
Cet amant sans renommée,
L'aimerais-tu ?

LAURA (*vivement*)

Qu'ai-je entendu ?
Ah !
Faible ou puissant,
Prince ou manant,
Et pauvre même,
Mon cœur ne peut changer !
C'est toi que j'aime !
Gloire ou danger
Je veux tout partager.

Digitized by Google

SIMON.

Redis encor ces mots si doux
Toi que j'adore à deux genoux.

ENSEMBLE.

LAURA.

Faible ou puissant,
Prince ou manant,
Et pauvre même
Mon cœur ne peut changer !
C'est toi que j'aime
Gloire ou danger
Je veux tout partager !

SIMON.

O joie extrême !
Bonheur suprême !
Pour moi son cœur ne peut changer.
Je sens qu'elle m'aime.
Gloire ou danger,
Tu veux tout partager !

LAURA.

A mon tour de t'interroger.

SIMON.

De moi que va-t-elle exiger ?

Voyons !
Voyons !

LAURA

Si je t'apparaissais soudain
Tout enlaidie,
N'aurais-tu pas un grand dédain
Pour ton amie ?

Digitized by Google

Si venait l'heure où ces couleurs
Seront flétries,
Si tu pouvais trouver ailleurs
Fleurs plus jolies;
Si loin de moi te conduisait
La destinée,
Et si quelque autre jalousait
L'abandonnée,
O mon idole,
Toi dont l'amour me rend folle,
M'oublierais-tu ?

SIMON.

Qu'ai-je entendu !
Ah !
N'aimer que toi
Telle est ma loi,
Ma loi suprême !
Mon cœur ne peut errer ;
C'est toi que j'aime
Et la mort même
Ne peut nous séparer.

LAURA

Redis encore ces mots charmants
J'ai confiance en tes serments

ENSEMBLE

SIMON.

N'aimer que toi
Telle est ma loi,
Ma loi suprême !
Mon cœur ne peut errer;
C'est toi que j'aime
Et la mort même
Ne peut nous séparer.

Digitized by Google

LAURA.

O joie extrême!
Bonheur suprême!
Mon cœur ne peut errer.
C'est toi que j'aime
Et la mort même
Ne peut nous séparer.

--

N° 12

SIMON.

ROMANCE.

Sa main mignonne et frémissante
Pressait la mienne avec bonheur
Et sa voix douce et caressante
Versait l'ivresse dans mon cœur.

O souvenir qui me tourmente
Et qui me charme tour à tour!
Hélas! je dois fuir mon amante,
Hélas! je dois fuir mon amour.

Adieu, Laura! je t'en supplie,
Pardonne-moi, je souffre bien,
Car je viens de briser ma vie,
J'ai brisé ton cœur et le mien.

Adieu Laura, ma fiancée!
D'ici je m'en vais pour toujours
Mais j'ai gardé dans ma pensée
Comme un parfum de nos amours.

—

Digitized by Google

N° 13

ENSEMBLE

LA COMTESSE, SES FILLES, PUFFENDORF ET LES OFFICIERS, SIMON, JAN, PAGES ET JEUNES FILLES, INVITÉS, ETC.

CHŒUR DES PAGES.

Nous accourons, heureuse fiancée,
Vous présenter nos compliments,
Bientôt ici, par l'époux enlacée,
Vous passerez des jours charmants.

SIMON (*à part*).

Voici l'instant ! Dieu quelle souffrance
Que vais-je devenir !

PUFFENDORF (*bas à Simon*).

Quoi, vous tremblez, au moment d'aboutir !

SIMON.

Je tremble plus qu'il ne pense.
(*Laura passe devant lui en souriant*)
Son regard n'a rien d'inhumain.
Pourvu qu'elle ait reçu ma lettre.

PUFFENDORF (*à part*).

Enfin !

LA COMTESSE (*à Simon*).

Monsieur mon gendre, eh bien !

SIMON.

Moment fatal !
(*bas à la Comtesse*).
Je vous ai dit de la lui remettre ...

Digitized by Google

LA COMTESSE

C'est fait !

SIMON

Pourquoi ne me dit-elle rien ?
(à Laura).
Me fais-tu grâce ?

LAURA *(étonnée et affectueuse)*

Que je te fasse
Grâce ? De quoi ?
Ta pauvreté ne trouble pas ma foi !

SIMON

Rien ne surpasse
Mon bonheur !

PUFFENDORF ET LES OFFICIERS *(à part*

Il s'en tire vraiment à son honneur
Et de l'injure
Cette aventure
Enfin nous vengera
Vengera,
Vengera !
Bientôt la dame,
Sans qu'on la blâme,
Renverra son époux
Rirons-nous,
Rirons-nous !

PUFFENDORF *(aux officiers)*

Aussitôt je me présente
Et je nargue l'insolente !

Digitized by Google

SIMON

Partons !

(*Sortie générale*).

CHŒUR DES PAGES

Nous vous suivons, heureuse fiancée,
Recevez tous nos compliments.
Etc.

—

N° 14

COUPLET DE PUFFENDORF

I.

Le jour où se marie
Un couple si charmant
A la cérémonie
J'veux avoir l'air content
Tout l' monde, je parie,
N'en ferait pas autant,
Car enfin, quand j'y songe...
(*se tenant la joue*)
Passons l'éponge.

II.

Il faut que je m'amuse
En cette occasion,
Car si je ne m'abuse
La joie est de saison
Excusez si j'en use,
Ce n'est pas sans raisons
Car enfin, quand j'y songe...
(*même jeu*)
Passons l'éponge.

Digitized by Google

N° 15

FINALE.

PUFFENDORF, JAN, SIMON, LAURA, MARTHA, LA COMTESSE, LES OFFICIERS DE LA SUITE DE PUFFENDORF, PAGES, DAMES D'HONNEUR DE LA MARIÉE ; PLUS TARD, DINDONNET ET LES PRISONNIERS.

CHŒUR.

Sonnez par monts et vallée,
Cloches à la voie ailée,
Sonnez à toutes volée !
En ce moment solennel,
Pour consacrer leur promesse,
Suivant l'antique sagesse,
Les époux tout pleins d'ivresse
Vont revenir de l'autel.

PUFFENDORF (*entrant, à ses officiers*).

Ils sont unis, c'est bien certain,
Et nous voilà près de la fin.
Regardez-moi, suivez-moi bien,
Personne ne soupçonne rien.
Chut, car les voici...
Attendons-les ici.

LES OFFICIERS.

Attendons-les ici !

CHŒUR.

Prince et princesse
Soyez heureux,
L'on vous adresse
Souhaits et vœux.
Le ciel bénisse
Votre union
Et la remplisse
D'affection.

Digitized by Google

Qu'il vous accorde de longs jours
De bonheur, de joie et d'amours
(*à Simon*).
Et vous préserve des ennuis
Que redoutent tous les maris.
Tous les deux, vivez en paix
A tout jamais !

SIMON (*à part*).

Merci, merci, je ne crains rien.
Car tout va bien.

PUFFENDORF (*s'avançant*).

En chevalier servant,
Un vieil usage ainsi le proclame,
Tout Polonais galant
Boit au mignon soulier de sa dame,
Coupe de satin
Où flambe le vin !
Et l'on chante à la ronde un gai refrain.

TOUS.

Oui ! oui ! vidons la coupe de satin,
Buvons, chantons, buvons le verre plein !

PUFFENDORF (*prenant la mule de la mariée qu'un page lui présente sur un coussin*).

I.

PUFFENDORF.

Est-il une coupe ou d'or ou d'argent
Qui vaille à nos yeux cet objet charmant
Le pied n'est pas grand,
La coupe est petite :
Mais on est quitte
Pour verser plus souvent.

Digitized by Google

LE CHŒUR

Emplis-toi,
Vide-toi,
Blanche coupe, enivre-moi !
Glou glou-glou ! glou-glou glou !
Emplis-toi,
Vide-toi,
De tes feux, embrase-moi !
Glou glou-glou ! glou glou-glou !

II.

SIMON (*prenant la mule*)

Si l'on y versait de l'eau simplement,
On s'enivrerait aussi sûrement.
Le pied est mignon,
La taille bien prise,
La coupe me grise ;
J'y perds la raison !

LE CHŒUR

Emplis-toi, etc.

III.

JAN (*même jeu*)

A toi, le patron du bon cordonnier
A toi, saint Crépin, je bois ce soulier
Pourtant ô grand Saint !
Permets une prière :
Adresse-moi la paire
De ce soulier divin !

LE CHŒUR

Emplis-toi, etc.

Digitized by Google

IV.

LAURA (*même jeu*)

Buvez au bonheur des nouveaux époux,
Buvez et chantez, réjouissez-vous !
Aux joyeux glouglous
Du vin qui pétille,
Que la gaîté brille
Et s'empare de tous

LE CHŒUR

Emplis-toi. etc.

V.

ENSEMBLE

Ce fut de tout temps la mode chez nous,
D'honorer ainsi les jeunes époux.
Peut-on le nier,
Chacun le proclame,
Pour boire à sa dame,
Rien ne vaut son soulier !
Emplis-toi
Vide-toi, etc.

SIMON

Mais voici l'heure du bal
Dansons le pas national.

L'orchestre joue une mazurke. Tout le monde danse. Le bal est interrompu par des chants qui viennent du dehors.

LES PRISONNIERS (*dans la coulisse*)

Heida-hi, heida-ha !
En habits de grand gala !
Heida-hi, heida-ha !
Nous arrivons, nous voilà !

Digitized by Google

Quoique n'étant pas invités,
Ra-bidiba, ra-bidiba !
Nous voulons être bien traités,
Ra-bidiba, rabidiba !

LAURA.

Ces chants, que signifie ?..

PALMATICA

Parlez ! Qu'entends-je là !

PUFFENDORF.

Des amis, je parie.
Des amis, c'est cela !

TOUS.

Des amis ! voyons ça !

DINDONNET, PIFF, PAFF,

ET LES PRISONNIERS (*entrant en scène*).

Heida-ha, heida-ha !
En habit de grand gala,
Heida-hi, heida-ha !
Nous arrivons, nous voilà !
Quoique n'étant pas invités,
Ra-bidiba, ra-bidiba !
Nous voulons être bien traités,
Ra-bidiba, bidiba !

DINDONNET, (*s'avançant et tenant à la main de même que les autres prisonniers des bouquets fanés*).

Excusez... si j'prends la parole...
J'suis l'orateur de ces seigneurs. ..
Un tas d'vauriens sentant la geôle,
Mais fiers du succès d'un des leurs.

Digitized by Google

(*à Simon*).

En camarade,
Reçois ces fleurs
Et notre aubade.
Compagnon de captivité!
Je te les offre au nom de la Communauté.

ENSEMBLE.

Heida-hi, heida-ha !
En habits de grand gala,
etc.

SIMON (*aterré*).

Que vais-je devenir!
Tous (*attérés ou ironiques*)
Que va-t-il advenir ?

LAURA (*à Dindonnet*).

A qui s'adresse cette aubade !

DINDONNET.

A l'étudiant que voilà !
Car sachez-le, ce monsieur-là
N'est qu'un prince de parade !

LES PRISONNIERS.

Oui ! l'étudiant que voilà
N'est qu'un prince de parade !

PUFFENDORF et sa suite.

Voyez la honte
Au front lui monte !

LE CHŒUR DES PRISONNIERS ET LES INVITÉS.

Cet incident
Devient piquant !

Digitized by Google

PUFFENDORF.

En deux mots, voici l'histoire :
Le prince, c'est notoire,
N'est pas prince du tout,
Et de toute sa gloire
Rien ne reste debout,

LES OFFICIERS

Rien ne reste debout !

PUFFENDORF

Tout est d'emprunt : titre, richesse,
Oui tout jusqu'à l'habit,
Car c'est moi qui l'ai fait altesse !

(*à Laura*).

Je suis homme d'esprit.

LES OFFICIERS (*riant*).

Il est homme d'esprit !

LAURA

Ai-je bien entendu ?
Je ne sais si je veille !

LE CHŒUR DES INVITÉS

Surprise sans pareille,
Quel coup inattendu !

SIMON (*à Laura*).

N'avez-vous pas reçus ma lettre ?

PUFFENDORF (*ironiquement à Simon*).

Je l'ai traduite, mon cher maitre,

Digitized by Google

LAURA (*indignée*)

Sortez ! Ah ! fi !
C'est inouï !
C'est un scandale,
Une intrigue déloyale
Fi ! Fi !

LE CHŒUR.

Ah ! fi !
C'est inouï !
etc.

PUFFENDORF ET LES OFFICIERS.

Ha ha ha ha !
Vengé, (vous êtes) vengé.
(me voilà)
Ha ha ha ha !

SIMON et JAN.

Me (voilà confondu.
Le (
Pour moi) tout est perdu.
Pour nous)

PUFFENDORF (*avec fatuité*).

Le plan était bien combiné
Car je l'avais imaginé.
Oui ! moi !
Et pourquoi ?
Sur le bras, certain soir, je lui pris un baiser
Je reçus un soufflet, il fallait l'effacer.

MARTHA, LA COMTESSE, JAN, BOGUMIL, EVA
(*indignés*).

Sur le bras, certain soir, il lui prit un baiser
Il reçut un soufflet, il voulait l'effacer !

Digitized by Google

PUFFENDORF ET SA SUITE, DINDONNET ET LES PRISONNIERS.

Ha ha ha !
Ha ha ha !

LAURA.

M'unir à ce vagabond,
Quel affront !

LE CHŒUR.

L'unir à ce vagabond
Cet homme d'infortune !
Quel sanglant affront !
Voilà qu'il est son mari !
Laura, la belle brune,
Scandale inouï,
Elle est la femme de ce fripon !
Laura, la belle brune !

LAURA, MARTHA, LA COMTESSE, EVA, BOGUMIL.

Ah ! la vengeance est bien cruelle
Pour un soufflet !

PUFFENDORF ET SA SUITE DINDONNET ET LES PRISONNIERS.

Fini le rêve de la belle
Mon / Son honneur est satisfait !
Sa vanité fut bien punie
La vengeance est accomplie !

FIN DE L'ACTE II.

Digitized by Google

ACTE III

4e Tableau.

LES JARDINS DU PALAIS NOWALSKA

N° 17

INTRODUCTION ET CHŒUR.

(Les invités et leurs gens sortant par groupes du palais).

CHŒUR,

Quelle aventure !
L'étudiant !
Quelle imposture
Ce mendiant !
Ah ! jouaient-elles
Pour ce gars là
De leurs prunelles
Les Nowalska !
Bonne satire !
De l'accident
Comme il doit rire
Le commandant !
Ha ha ha !

Et tout ça pour avoir en retour d'un baiser
Dû subir un affront qu'il fallait effacer !
Ha ha ha !

(*Ils disparaissent*).

Digitized by Google

N° 18.

Couplets a la faim

MARTHA.

Ah ! pour un fourbe que l'on pince,
Interrompre le bal ;
Perdre un souper pour ce faux prince,
Le fait est trop brutal.
Encor si par galanterie
On avait prévenu !
Mais à présent on pleure on crie
La fraude est mise à nu,
Et ce qui m'exaspère
Le souper refroidit !
O destinée amère !
Je ne pourrai donc pas,
A caus'de cette affaire,
Calmer mon appétit !

II.

Ah ! combien je me félicite
De n'avoir pas aimé
Un prince qu'on met en faillite
Et si tôt supprimé.
Mon cœur fit un choix plus modeste
Et tout ce que je veux,
C'est un mari qui m'aime et reste
Fidèle à ses vœux...
Ne fut-c'qu'un secrétaire
Sans nom et sans crédit !
O destinée amère,
Si je ne pouvais pas. avec le secrétaire
Calmer mon appétit !

Digitized by Google

C'est par la faute de la femme
Le fait est bien acquis ;
Que nous fûmes, soit dit sans blâme,
Chassés du Paradis.
Mais lorsqu'Eve, en croquant la pomme,
Perdit le genre humain,
Ce fut tout simplement, en somme,
Parce qu'elle avait faim.
Ce n'est pas la vipère
Qui lui troubla l'esprit ;
Mais destinée amère,
Quoique l'on en ait dit.
C'qui perdit notre mère
Ce fut son appétit.

—

N° 19.

Invocation et couplets.

LA COMTESSE PALMATICA

O mes aïeux, écoutez ma prière !
Nobles seigneurs, Polonais valeureux.
Honneur de notre race fière,
Ecoutez mes accents, mes accents douloureux !

I.

Puffendorf, Saxon abominable
Que ma fille un jour soufleta
A réussi, chose exécrable,
A flétrir les jours de Laura
La voilà maintenant la femme
D'un vagabond, d'un prisonnier..
Et voilà pourquoi je réclame
Avant le jugement dernier.

Digitized by Google

Ames de mes aïeux,
Mânes des bisaïeux,
Ombres des trisaïeux.
M'entendez-vous du haut des cieux !

II.

Demandez donc pour les coupables
Le plus cruel des châtiments,
Cinq cents malheurs épouvantables,
Huit cents douleurs, mille tourments !
Vous le voyez, la descendante
Des Nowalska, des Nowalski.
Dans un jardin froid se lamente
Et prend un rhume, atchi ! atchi !
Ames de mes aïeux
etc.

DUO

N° 20

JAN. — MARTHA

JAN

Que ce baiser soit un serment
Une promesse écrite
Qui nous lie éternellement.

MARTHA

Eh quoi, vraiment si vite !

JAN

Tout nous invite,
Oui, aimons-nous mignonne,
Mais bien discrètement,
Pour que nul ne soupçonne
Ce tendre attachement.

Digitized by Google

MARTHA

Oui, je serai ta femme
Je te donne mon cœur.
A toi toute mon âme,
Je t'aime avec ardeur.

JAN

Ah ! redis-les, chère âme,
Redis ces mots brûlants.
Oui tu seras ma femme.
Redis ces mots charmants.
Dans ma main ta main tremble.

MARTHA

Ah ! c'est si bon d'aimer ensemble !

JAN

O Martha, ma bien-aimée,
Ton amour sera ma foi.
A toi toute ma pensée !
A jamais je suis à toi !
Je t'aime et n'aime que toi,
Aime-moi !

MARTHA

Ah ! contre un regard si tendre,
Je lutterais vainement,
Je ne peux m'en défendre
Oui je l'aime follement.
Je devrais le repousser,
Et je ne peux que l'aimer.

Digitized by Google

ENSEMBLE.

Oui je t'ai donné mon âme
Je la donne pour jamais;
L'amour me brûle et m'enflamme
Je t'aime et n'aime que toi!
Aime-moi,
Aime-moi!

—

N° 21

ENSEMBLE.

PUFFENDORF.

Pas un mot!

PALMATICA (*entrant et apercevant Jan et Simon*).

Eux! encore ici?

SIMON.

Le moment fatal, le voici!

PALMATICA (*à Bogumil et Eva*).

Il ne faut pas leur répondre.
Observons, pour les confondre,
Le silence du mépris.

JAN.

Du courage!

SIMON.

J'ai compris!

Digitized by Google

PUFFENDORF (*à part, parlant aux officiers*).

Ne laissons rien paraître.
Feignons de ne pas connaître
Qu'il est le duc Casimir !

SIMON (*bas à Jan, avec résolution*).

Je me livre !

JAN.

Sans frémir !

PALMATICA, BOGUMIL, EVA, PUFFENDORF,
ET SA SUITE.

Que va-t-il advenir
Et comment va finir
Ce nouvel entretien
Je n'en sais rien !

(*Palmatica, Bogumil et Eva se tournent vers Simon et l'accablent de reproches avec des gestes exagérés*)

SEPTUOR.

PALMATICA, EVA, BOGUMIL

Drôle ! Coquin !
Nous te tenons enfin !
Traître ! fripon !
Retourne en ta prison !
Misérable imposteur,
Ah ! crains notre fureur !
Lâche, vas ! manant, forçat !
Cache-toi, scélérat !
File, détale,
Vil séducteur, âme vénale !
Tremble ! La police aura soin
De t'envoyer loin, bien loin !

Digitized by Google

PUFFENDORF (*s'efforçant de les calmer*).

Que faites-vous ?
Calmez votre courroux !
Silence ! vous l'offensez
Taisez-vous ! finissez !
Quel brouillamini !
Est-ce fini !
Vous allez trop loin !

SIMON.

Monsieur, Madame! Ah! c'en est trop
Pas de gros mot !
C'en est assez ! Et tout ce baragouin.
Me semble aller trop loin,
Tout cela me surpasse,
A la fin je me lasse!
Vous perdez la raison
Laissez-moi ! Non, non, non !

PUFFENDORF (*à Simon avec déférence*).

Mais pardon !
L'heure est écoulée
Devant cette noble assemblée
J'arrête à mon grand déplaisir
Le duc Adam Casimir !

SIMON (*feignant l'étonnement*).

Que signifie ?

PUFFENDORF (*même jeu*).

Excusez, je vous prie
Ce léger ennui!

Digitized by Google

TOUS.

Ce serait lui !
Quoi, c'est le duc ? Le duc lui-même
Surprise extrême !
Lui ! lui !

(Tous à l'instant changent d'attitude à l'égard de Simon et lui témoignent, à l'exemple de Puffendorf, le plus profond respect).

PALMATICA, EVA, BOGUMIL.

Noble seigneur,
Excusez notre erreur.
Prince illustre ! Pour nous, ah ! quel honneur,
Gendre ! frère !
Notre joie est sincère.
Sire ! Roi ! Sauveur ! Messie !
Quelle grâce infinie,
Quelle noblesse
A votre Altesse !
Héros, martyr !
Vive Adam Casimir
L'illustre Adam Casimir !

PUFFENDORF *(les encourageant).*

Bon ! Bon !
Demandez pardon,
C'est ça ! Bravo !
Le touchant tableau
Parfait ! charmant !
Sincère attachement

LA SUITE DE PUFFENDORF

Quel acharnement !

Digitized by Google

SIMON (*cherchant à se dégager*)

C'est bien! Ça suffit !
Assez, assez ! Ce bruit m'étourdit
Un retour si subit
Me laisse tout interdit !

PALMATICA (*à Eva et Bogumil*)

Je te l'ai toujours dit, Eve,
C'est bien certain maintenant.

SIMON

Adam, Eve et le serpent,
Ainsi finit le plus beau rêve !

PUFFENDORF (*montrant les papiers saisis sur Jan*)

Ne m'en veuillez pas, cher prince
C'est à regret que je vous pince
Ces papiers m'ont tout appris

SIMON

Mais peut-être...

JAN (*l'arrêtant*)

C'est précis.

SIMON

Puisque la preuve est fournie,
Inutile que je nie
Soit ! je suis le duc Adam.

PALMATICA (*exultant de joie*)

Quoi ! duchesse mon enfant !

PUFFENDORF

En effet, pourtant madame
Ce n'est que pour un instant

Digitized by Google

PALMATICA, EVA, BOGUMIL

Ciel !

SIMON

Comment, Laure est ma femme !

PUFFENDORF

J'ai des ordres très pressants

JAN (*à Simon*)

Ami ! pas de défaillance !
Ton salut c'est ta vaillance.

PUFFENDORF

Courtoisement, je dois tantôt
Vous faire trancher la tête

SIMON (*étonné, mais calme*)

Ah ! c'est ma tête qu'il vous faut

PUFFENDORF (*s'inclinant avec respect*)

Telle est mon humble requête.

SIMON

Vous me semblez exigeant

PUFFENDORF

Eh ! trouvez-vous ?

JAN (*bas à Simon*)

Du courage

SIMON

Eh bien soit ! je suis bon enfant
Prenez la, mais c'est dommage.

Digitized by Google

PUFFENDORF (*aux soldats*)

Qu'on le saisisse !

A ces mots Laura et Martha qui étaient précédemment sorties du palais sans être vues, se précipitent aux pieds du commandant).

LAURA

Qu'ai-je entendu ? Grâce, grâce pour lui !

JAN

Que n'a-t il fui ?

SIMON

Ah ! quel supplice !

PALMATICA (*à Laura*)

Hélas !
Tu ne sais pas.

PUFFENDORF ET SA SUITE

Elle ne sait pas !

LAURA

Je veux subir même danger que lui.
La même prison m'enferme avec lui !

PALMATICA

Ma fille y pensez-vous !

BOGUMIL, ÈVA, LES OFFICIERS

Y pensez vous !

SIMON

Moi, son époux !

Digitized by Google

PALMATICA (*avec fierté*)

Ma fille, un duc est ton époux !
Le duc s'est fait connaitre à nous.
Ne le laisse pas prendre.

LAURA (*hésitant*)

Un duc ? que dois-je entendre?
Mais qu'il soit duc ou mendiant
A son malheur m'associant
Je l'aime et veux le suivre en tout instant!

PALMATICA ET LES SIENS

O ciel, quel malheur nous attend !

SIMON et JAN

Ah ! je me sens le cœur vaillant !

PUFFENDORF ET SA SUITE

Voyez, il a l'air tout vaillant !

SIMON

Oui, je me sens le cœur léger
Et prêt à braver tout danger
L'amour embellit mon trépas
Marchons ! je ne faiblirai pas.

JAN

Pour ton pays, le cœur léger
Tu vas braver plus d'un danger
Mais un Dieu veille sur tes pas
Car la Pologne ne meurt pas.

Digitized by Google

SIMON, JAN, PALMATICA ET LES SIENS.

En avant !
L'amour enflamme (ma / sa) vaillance.
En avant !
Voici le jour de délivrance,
En avant !
Car la Pologne nous attend
Marchons !
Marchons !
En avant !

PUFFENDORF ET SA SUITE

En avant !
L'amour inspire sa vaillance,
En avant !
Voici le jour de la vengeance,
En avant !
Il va mourir dans un instant,
Marchons !
Marchons !
En avant !

SIMON (*à Laura*)

Souviens-toi, ma douce amie,
Si je meurs pour la patrie !

PALMATICA, BOGUMIL, etc.

La patrie espère en toi

PUFFENDORF ET SA SUITE.

Il ne montre pas d'effroi.

Digitized by Google

SIMON.

Sois vaillante, ma mignonne,
Mon martyre est ta couronne.

PALMATICA, ET LES SIENS.

Il faut sauver le pays

PUFFENDORF ET SA SUITE

Pour le danger quel mépris !

LAURA

Oui je veux tout partager
Ta splendeur ou ta détresse.

MARTHA (*dans les bras de sa sœur*).

Pauvreté, gloire ou richesse
Nos cœurs ne sauraient changer

SIMON.

Amour charmant, présage glorieux !

SIMON et JAN.

Heureux
Tous deux,
Devant le trépas
Nous ne tremblons pas.
Amis
Unis,
Le rire aux éclats
Renait sous nos pas.
Indépendants
A toutes déveines indifférents,
L'adversité
Pour nous est pleine de gaité !

Digitized by Google

TOUS.

Heureux,
Tous deux
Devant le trépas
Ils ne tremblent pas !
Amis
Unis,
Le rire aux éclats
Renait sous leurs pas
Indépendants,
A toutes déveines indifférents,
L'adversité
Pour eux est pleine de gaîté !

PUFFENDORF ET SA SUITE.

O duc Adam, nous te tenons
N'espère pas, nous te pendrons !

LAURA.

Je brave tout danger.

SIMON ET JAN.

Ah ! je me sens le cœur léger
Et prêt à braver tout danger
L'amour embellit { ton / mon } trépas
Marchons nous ne faiblirons pas

REPRISE — ENSEMBLE (*comme plus haut*).

En avant
L'amour enflamme { ma / ta / sa } vaillance, etc.

(Un coup de canon. Marche lointaine; cris au dehors. — La foule envahit la scène, acclamant la chute de l'usurpation saxonne).

Digitized by Google

FINAL.

SIMON, puis JAN.

Triomphe, gloire et liberté
Ainsi tombe un joug détesté ;
L'amour vainqueur a déjoué
Le noir complot par eux noué.

TOUS.

O bonheur !
Un doux lien enchaîne (nos / leurs) âmes !
O bonheur !
Délivré d'ennemis infâmes
O bonheur
Le pays revoit sa splendeur
Chantons !
Chantons !
L'amour vainqueur !

FIN DE L'ÉTUDIANT PAUVRE.

BRUXELLES, A. CRANZ,

ÉDITEUR,

2, RUE DE LA BOURSE, 2

Digitized by Google